

13 novembre

Il y a une séparation redoutable: celle de l'âme d'avec le corps, compagnie si chère et si ancienne. Le diable avait dépouillé Job de toutes choses excepté de la vie; néanmoins il croyait n'avoir rien fait tellement cela lui semblait de peu d'importance en comparaison de la vie. C'est pourquoi il disait: «Peau pour peau, et tout ce qu'un homme possède, il le donnera pour sa vie.» C'est ce que l'on aime ordinairement davantage dont on appréhende le plus la séparation. Si se séparer d'une personne avec qui l'on a voyagé quelque temps cause de la tristesse et de l'ennui, que sera-ce de diviser deux si grands amis et fidèles compagnons, que l'âme et le corps qui cheminent ensemble depuis le ventre de la mère jusqu'à cette heure et qui sont redevables l'un envers l'autre de si grands bienfaits? Que sera-ce quand l'âme dira à son corps: «Je m'en vais voir toute seule sans toi», et que le corps répondra: «Mais que deviendrai-je sans toi, vu que je tenais tout mon être de ta présence?»

Louis de Grenade, *Méditation sur la mort.*